

BLOIS**350.000 abeilles se posent sur le toit d'Abbé-Grégoire**

Six ruches ont été installées, hier en public, sur le toit de la bibliothèque Abbé-Grégoire. Au début de l'été, Agglopolys fera sa première récolte de miel.

Ils bourdonnent joyeusement, ces dizaines d'hommes en blanc venus se poser dans la section jeunesse de la bibliothèque Abbé-Grégoire, hier après-midi. Ils ne sont pas venus seuls, mais avec les six ruches tant attendues depuis le partenariat signé entre Agglopolys et l'Union nationale de l'apiculture française. Les abeilles sont en effet en danger sur tout le territoire français, et elles ont notamment trouvé refuge en milieu urbain. Loin des pesticides et produits phytosanitaires, dans un environnement peut-être plus pollué mais qui ne gêne en rien cet intrépide insecte filtrant naturellement les toxines avant de produire son miel. Avec les six ruches et donc les six reines installées au troisième étage de la bibliothèque, sur une terrasse non-accessible mais observable par les baies vitrées, ce sont environ 350.000 abeilles qui polliniseront parterres et

jardins à 3 km alentours. « Et nous devrions récolter 120 kg de miel ! Nous ferons des récoltes en public dès le début de l'été et ensuite le miel d'Agglopolys sera un superbe produit à distribuer », s'enthousiasme le président de l'agglo, Christophe Degruelle. L'idée majeure reste bien de sensibiliser la population aux bienfaits de l'abeille, baptisée « sentinelle de l'environnement ». Et à sa nécessité pour préserver notre biodiversité.

« Nous avons choisi une race d'abeilles élevées pour sa douceur, la buck fast. Les essaims ont été achetés dans la Sarthe. Mais de toute manière, l'abeille n'est pas un insecte agressif », explique Xavier Vorimore. En ce jour de printemps, il est un président du Syndicat des apiculteurs 41 heureux. « Même si nos ruches meurent, nous sommes des happy-culteurs. Vivre avec les abeilles, ça rend heureux ! » Les Blésois pourront se faire leur propre opinion dans les semaines qui viennent. Grâce notamment aux petits sachets de graines mellifères que l'agglo leur a distribué (on peut toujours en retirer dans

les bibliothèques). Les abeilles viendront butiner dans leur jardin mélilot, sainfoin ou mélisse sauvage. Et eux pourront les observer entrer ou sortir de leurs ruches chaque jour d'ouverture de la bibliothèque.

La présence d'un syndicat départemental qui forme 15 apiculteurs par an dans son rucher école du moulin de l'Arrivay, assurera un suivi des ruches en toute sécurité. « Je suis sûr que dans quelques années votre récolte sera bien meilleure qu'à quelques dizaines de kilomètres d'ici », encourage le président national. En Sologne par exemple, qui subit de plein fouet le repli de l'abeille.

Béatrice Bossard